

Un événement... Un enfant s'exclame : « Et d'abord, je fais ce que je veux... »

Pour découvrir le texte de Luc

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient. » Et le père fit le partage de ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre.

Imaginons que nous sommes le personnage de cet enfant qui veut partir. Qu'est-ce que nous pourrions penser à ce moment-là ? Qu'est-ce qui a bien pu se passer pour que ce fils en arrive à une vie de désordre ?

Dans son carnet perso : dessiner un sac d'argent et lui donner un nom (bonheur, le gros lot...)

Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère.

Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il réfléchit : « Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers. »

Retourner voir son père, se montrer à lui dans la misère et lui dire : « Je ne mérite plus d'être ton enfant » ce ne doit pas être facile à vivre. Que pourrions-nous ressentir à ce moment-là ?

Dans son carnet perso : dessiner le fils et dans une bulle écrire ce qu'il ressent.

Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils... »

Mais le père dit à ses domestiques : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons. Car mon fils que voilà, était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Et ils commencèrent la fête.

Laisser réagir les enfants : Pourquoi le fils n'a pas fini la phrase qu'il voulait dire à son père ? Pourquoi n'a-t-il pas dit « Prends-moi comme l'un de tes ouvriers... » ? Qu'est-ce qui est le plus surprenant pour vous ?

Dans le carnet perso : dessiner la fête tout en couleurs et écrire ce que les enfants veulent garder de l'attitude du père de la parabole.

Le fils aîné était aux champs. A son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait. Celui-ci répondit : « C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé. »

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait. Mais il répliqua : « Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est arrivé après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! »

Le père répondit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Laisser les enfants réagir.

L'histoire s'arrête là comme si elle n'avait pas de fin Quelle suite serait possible ?

Le père, donc Dieu, aime-t-il autant ses fils ? Alors ?... Quelle est la suite que nous aimons le plus et qui correspond le plus à cette image de Dieu ?



Dieu nous a fait un cadeau magnifique !

Il nous a donné la liberté...

Nous pouvons choisir de lui dire :

Oui, je veux faire ce que tu demandes,

Oui, je veux être ton ami,

Ou non, je ne le veux pas...

Le grand livre du Notre Père (Le Sénevé)

Œuvre du peintre Arcabas

Prière d'Ignace de Loyola

Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté, tout ce que j'ai, tout ce que je possède. Tu m'as tout donné : je te rends tout, Seigneur. Tout est à toi, fais-en ce que tu veux. Donne-moi seulement de t'aimer, et donne-moi ton amour : cela me suffit.

Les plus belles prières des saints (Bayard Jeunesse)

Prière d'Elisabeth de la Trinité

Sois là, Seigneur, soutiens-moi.
Détache mon cœur de tout, qu'il
soit bien libre pour que rien ne
m'empêche de te voir.
Mon cœur, façonne-le pour qu'il
puisse être ta maison, pour que
tu viennes y reposer et y parler
avec moi dans la paix.

« Et ne nous soumetts pas à la tentation mais délivre-nous du mal »

J'aime les portes quand elles s'ouvrent, les lumières quand elles illuminent, le vent doux quand il caresse. Mais, parfois, une force inconnue me pousse à fermer toutes mes portes, à éteindre toutes mes lumières, à semer un vent de tempête.

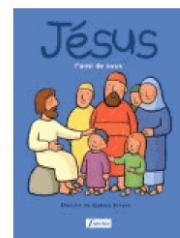
Dans ces moments-là, Père, libère-moi de mes démons en me redonnant ta force.

Trésors de prières (Bayard Jeunesse)

Jésus raconte l'histoire d'un fils perdu

Le texte ci-dessous est emprunté à ce livre « **Jésus, l'ami de tous** » de Charles Delhez aux éditions Fidélité- Livre qui propose des récits de l'Évangile pour les petits.

A raconter, à dessiner pour garder trace, à mettre en scène



Un homme avait deux fils. Un jour, le plus jeune lui dit : « Papa, je voudrais bien l'argent qui sera pour moi plus tard. » le père appelle donc ses deux fils et partage sa fortune.

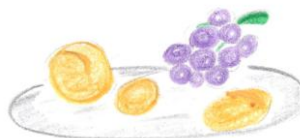
Quelques jours plus tard, le plus jeune fils fait ses bagages et s'en va avec l'argent. Il part pour un pays lointain.



Très vite, il a de nouveaux amis. Il dépense beaucoup d'argent avec eux. Il n'arrête pas de faire la fête.

Bientôt, tout son argent est dépensé. Ses amis l'oublient. Lui, il a faim. Il va garder les cochons pour gagner un peu d'argent. Mais il ne peut même pas manger leur nourriture. Pourtant, il voudrait bien. Il réfléchit alors : si je retournais chez mon père... Je vais aller lui demander pardon.

Il se met en route. De loin, son père le voit et court jusqu'à lui. Il l'embrasse. Le fils n'a même pas le temps de lui demander pardon... Son père est tellement content de le revoir !



Une grande fête est organisée pour son retour. Mais regarde la tête du grand frère. Il n'est pas content qu'on fasse une fête pour ce fils qui a fait tant de bêtises. Il trouve que c'est lui qui en mériterait une. Il est toujours resté à la maison ! Son père lui dit : « Viens ! Ton frère était perdu. Il est revenu. Quel bonheur ! »

